



JEU. 25 AVRIL 19 H  
VEN. 26 AVRIL 20 H  
TARIF UNIQUE 9 €

MESURE POUR MESURE  
SHAKESPEARE / ARNAUD ANCKAERT

DOSSIER ARTISTIQUE  
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE  
SCÈNE NATIONALE  
BATEAU  
DUNKERQUE  
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque  
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   









## Comédie noire, mais pas non plus une tragédie, comédie du pouvoir où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme radical exercer le pouvoir...

### Origine et contexte

Après avoir travaillé sur les auteurs contemporains anglo-saxons, en avoir été les défricheurs à travers plusieurs premières créations françaises : *Orphelins*, *Constellations*, *Revolt*, *Séisme*

Nous avons décidé d'ouvrir un chantier sur Shakespeare, de revenir à un texte source. Je n'ai pas beaucoup d'expérience en matière de classique, j'ai travaillé une fois sur *Le Misanthrope*. Nous avons donc mené un laboratoire exploratoire. Nous avons rassemblé les acteurs avec qui j'ai travaillé ces dix dernières années, pour explorer deux pièces de Shakespeare comme point de départ, *Le marchand de Venise* et *Mesure pour mesure*. Nous avons travaillé pendant deux semaines en décembre 2016, une semaine à la Comédie de Béthune et une semaine au Château de l'Entente cordiale à Hardelot, un théâtre élisabéthain. Nous avons expérimenté d'abord à la table, puis dans l'espace. Nous avons ressenti la densité et la profondeur de Shakespeare. Nous avons discuté, joué de la musique et mes intentions se sont précisées.

Notre matière fut initialement *Le Marchand de Venise*, mais les événements politiques, le discours raciste et économique que nous rappellent les médias chaque jour m'ont poussé à renoncer. Dans *Le Marchand*, un des ressorts de la pièce, outre l'amour filial, est celui de la haine. La haine motivée par la perte d'un enfant pour Shylock le juif, mais surtout la haine communautaire, de l'autre, du juif ou du chrétien, la haine liée à l'argent, ou à la frustration, tout cela faisait écho. Mais de cet écho là, je ne pouvais pas m'en faire le relais, trop d'amalgames politiques possibles se profilaient dans ma tête sans que je puisse m'y accrocher. *Mesure pour mesure* nous a amenés à une dimension plus universelle, moins ambiguë par rapport aux interrogations du *Marchand*, un monde plus complexe humainement et politiquement qui m'a touché sur la question du Jugement et de la connaissance de soi.

C'est donc organiquement que nous avons plongé dans *Mesure pour mesure*, ma première intuition. Comédie noire, mais pas non plus une tragédie, comédie du pouvoir où l'on voit une jeune femme se radicaliser et un jeune homme radical exercer le pouvoir, un duc s'éloigner dans l'ombre pour mieux gouverner et connaître. Le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort.

Qu'est-ce que juger quelqu'un ? Comment juge-t-on ? À partir de quelles valeurs exercer le pouvoir ? « Tu ne jugeras point » / dent pour dent / mesure pour mesure je pourrais citer le monde contemporain pour explorer cette pièce : la surveillance, le radicalisme religieux, la crise du politique, les questions de l'ordre moral et de la justice dans une société qui cherche des repères entre forces progressistes et conservatrices. Mais rien ne peut résumer et réduire le poème qu'est *Mesure*.

Avec cette architecture complexe et des contradictions humaines fortes, elle plonge dans la nature humaine bien plus qu'elle ne dénonce un fait de société actuel. La pièce m'évoque donc une sorte de dystopie qui pourrait être résumée ainsi : Dans une société polluée et déstabilisée par trop de liberté et d'immoralité, il est interdit de faire des enfants avant le mariage sous peine de mort. Un homme, Claudio, est condamné à mort pour avoir enfreint cette loi. Sa soeur, Isabella, une religieuse, va tenter de le sauver en rencontrant Angelo, le régent de la ville de Vienne, récemment nommé par le Duc Vicenzo pour diriger en son absence. En effet, l'ordre doit à nouveau régner pour faire progresser la société. C'est la mission que le Duc confie à Angelo. Ainsi les mesures annoncées doivent aboutir...

**La pièce évoque donc une sorte de dystopie qui pourrait être résumée ainsi : Dans une société polluée et déstabilisée par trop de liberté et d'immoralité, il est interdit de faire des enfants avant le mariage sous peine de mort...**

## Mon intérêt pour la pièce

Je voudrais explorer et tirer la mise en scène du côté de la dystopie pour explorer l'humain en prise avec un projet politique rude. Mettre en scène les conséquences du puritanisme, et faire de la pièce l'expérience centrale que fait le duc : connaître la nature humaine. Je voudrais faire un théâtre brut, un théâtre à vue, un théâtre du travestissement où la musique serait présente.

## Il y a dans la pièce le personnage du duc qui me fascine

Pourquoi part-il ? Pourquoi feint-il de s'éloigner du pouvoir ? En effet, tout au long de l'intrigue, il observe ses propres mesures à travers l'action d'Angelo, pour ce faire il prend l'apparence d'un moine, capuché et caché, observateur et acteur à la fois. Lui, le supposé Prince de Machiavel, qui oeuvre sous l'habit d'un religieux, qui sonde l'âme humaine, qui est présent et absent, et qui semble refuser le pouvoir tout en l'exerçant, le chercher en se dissimulant.

Qui est-il ? Un lâche, un manipulateur ou un être qui doute ? Cette figure du pouvoir paradoxal, trouble et double, m'interroge sur la figure d'autorité qui fait défaut dans la pièce : la figure paternelle.

Le duc est aussi un homme seul, qui semble ne pas avoir rencontré l'âme soeur. Cherche-t-il une femme, tout simplement ? Je voudrais faire du duc un homme mélancolique, peut-être un peu bipolaire.

**Explorer l'humain en prise avec un projet politique rude. Mettre en scène les conséquences du puritanisme, et faire de la pièce l'expérience centrale que fait le duc : connaître la nature humaine.**

**La pièce déroule un piège politique, mais aussi une épreuve initiatique, qui s'exerce comme une catharsis sur chaque personnage.**

## Je veux mettre en scène la dualité humaine - Mesure / pour une / Mesure

En explorant les aspirations humaines les plus hautes, spirituelles et politiques, avec les instincts de vie les plus pulsionnels et brutaux du désir sexuel. C'est à partir de cette dualité que je voudrais aborder les personnages, qui se retrouvent confrontés aux jeux du pouvoir, et en face de la vérité et de la réalité. Je voudrais démasquer l'hypocrisie et les faux semblants des personnages. La pièce croise plusieurs parcours et révèle essentiellement les êtres de désir que nous sommes, dans nos contradictions. La pièce déroule un piège politique, mais aussi une épreuve initiatique, qui s'exerce comme une catharsis sur chaque personnage, et pousse à aiguïser notre pensée et nos jugements.

## Pourquoi monter la pièce aujourd'hui ?

Après *Revolt* d'Alice Birch, je ne pouvais plus regarder les rôles féminins comme avant. Comment représente-t-on une femme sur un plateau aujourd'hui, dans quel(s) rôle(s) ? J'ai surtout été sensible aux rapports de pouvoir et de domination entre les hommes et les femmes. L'ambiguïté de ces rapports de souffrance et de plaisir reste pour moi un mystère qui demeure aujourd'hui. Dans *Mesure*, le rôle des femmes se décline entre la vierge, la soeur, la religieuse et la mère maquerelle, et leur rôle s'articule principalement autour de la figure de la prostituée. La pièce est saturée de ces indices sexuels. La nonne et la prostituée comme les deux faces extrêmes de la femme. Les femmes sont rarement indépendantes et sont l'objet de tractations.

Juliette, la femme de Claudio devenue mère, est condamnée car elle n'est plus une femme à prendre. Les femmes évoluent dans un monde conservateur qui fait écho au désir de pureté de certains salafistes ou de la droite conservatrice. Un monde régi par des lois rigoristes patriarcales et puritaines, qui fait appel à l'ordre moral et à la religion pour justifier ses règles. Une société où une femme est digne d'être mariée et d'enfanter, à condition qu'elle soit pure et vierge.

## Obsession de la pureté et structure paternaliste de la société...

Dans Mesure, c'est donc souvent la figure de la prostituée qui apparaît en creux, par le biais des marchés qui lui sont proposés et imposés par les hommes. Isabella la religieuse incarne une figure de femme éloquente, soeur, servante, tentée par Angelo dans un marché pour sauver son Frère, elle apparaît comme la tentatrice sous les habits d'une sainte... Elle attise les fantasmes et fait apparaître une facette trouble de l'homme. Mme Overdone est une mère maquerelle, elle connaît le commerce avec les hommes. Marianna, sous la coupe du duc, suit ses conseils et se substitue à Isabella pour aller rencontrer Angelo.

## Les comportements sont extrêmes et sans mesure

Ce qui est intrigant c'est que dans cette société patriarcale, la figure du père est relativement absente, le duc n'assume pas pleinement sa fonction, Claudio est condamné à abandonner son enfant. Isabella et Claudio n'ont pas de parents.

Et Lucio a abandonné son enfant.

Lors d'une conversation avec Rachid Benzine sur la radicalisation de jeunes, il me racontait que souvent ce phénomène trouvait des racines dans la recherche d'une figure paternelle absente et idéalisée. La crise actuelle de sens à laquelle doivent faire face les jeunes, et à laquelle Daech donne une réponse simpliste, pourrait selon lui s'expliquer par ce point de vue. Ce parallèle m'a fortement intéressé pour la pièce. Le duc est une figure paternelle absente qui utilise le costume du religieux pour agir. C'est une sorte de personnage trouble, en quête de lui-même. Comment une idéologie mortifère peut-elle créer une illusion et dévoyer l'homme ? Il y a un passage dans la pièce où le duc parle de la mort au condamné Claudio : « Soyez entièrement à la mort, et mort ou vie : N'en seront que plus douces ».

## Explorer l'humain en prise avec un projet politique rude. Mettre en scène les conséquences du puritanisme, et faire de la pièce l'expérience centrale que fait le duc : connaître la nature humaine.

## La nuit / l'obscurité et la recherche de la vérité

Le rapport à la musique et le monde de la nuit. Tous se déplaceront dans une étrange obscurité. Le rapport de classe sociale entre les riches et les pauvres. Le rapport de proximité entre le politique, le religieux, les macros et les putes, font de la pièce une sorte de thriller trouble dont le clown Lucio (la lumière) en est le révélateur ambigu. Plus que sur le phénomène religieux et l'intrigue politique, c'est surtout sur l'intrigue politique et les relations paradoxales entre les personnages principaux que je veux consacrer toute mon intention : Une dynamique souterraine qui tient à la fois du sadisme, du masochisme et du voyeurisme agite la conscience des protagonistes.

Le moine, La religieuse

Le politique, Le clown (Lucio)

La mère maquerelle

Le macro, Le policier, Le juge

Cet entrelacs de figures archétypes forme un ensemble très profond que je voudrais amener jusqu'à nous, pour projeter la mise en scène dans une atmosphère surréelle.





## Personnages ... et inspirations

**Ainsi la pièce sera actualisée par les costumes et s'inspirera à la fois du monde d'aujourd'hui, et parfois des couleurs du peintre Clovis Trouille.**

Escalus en femme : conseillère spéciale du duc : Christine Lagarde. Faire d'Escalus une femme c'est aussi faire une femme anti-prostitution, une femme conservatrice contre le milieu de la prostitution. Mme Overdone en homme travesti, mais c'est surtout une personne touchante, qui a recueilli un orphelin, le fils caché que Lucio a eu avec une cliente. Je voudrais que cette femme « usée » soit plutôt du côté cuir, maîtresse, travestie BDSM. Pompée, c'est un mac notoire avec chaîne et bagouse, c'est une crapule. Lucio, c'est un bouffon vert. Holly Motors, c'est une crapule. Pour les costumes de Lucio, le costume de Denis Lavant dans Holly Motors. Et le prévost est un flic.

## Le rapport de proximité entre le politique, le religieux, les macros et les putes, font de la pièce une sorte de thriller trouble

## Une dramaturgie de la confrontation intime

Il y a dans Mesure une succession de duos, de faces a faces.

Angelo / Isabella

Overdone / Pompée

Lucio / Claudio

Isabella / Claudio

Lucio / le duc

Un faux moine / une nonne

## Sur l'espace et la lumière

La plupart des scènes se passent dans un univers clos qui n'est pas sans évoquer l'univers de « La religieuse », de Diderot ou « Le moine », de Grégory Lewis. Mais c'est davantage vers le panoptique que je me tournerai pour l'espace. C'est donc dans cet univers propre à la folie que je veux continuer d'explorer ce qui enferme l'humain dans ses propres limites, et les forces contradictoires qui l'animent, en tentant de tirer le spectacle vers la dystopie et non vers le passé historique. La pièce s'ouvre dans un contexte de guerre et de conflit politique entre les ducs et le roi, je voudrais trouver un parallèle avec un climat de répression et de guerre urbaine dans un contexte de chaos et de pollution atmosphérique.

Selon certaines théories écologistes, faire un enfant sur notre planète surpeuplée est un problème majeur pour l'humanité. Je me suis saisi de cette fiction, ainsi une sorte de brume atmosphérique un peu effrayante règnera sur le plateau.

Je veux trouver un parallèle entre le monde clos des lieux (prison, cloître, bordel) propre à la confession, et ce monde extérieur nocturne et pollué.

Je veux travailler avec des micros pour amplifier le secret. La confession comme dynamique.

Le confessionnal comme lieu de fantasme(s).

De la même façon que je souhaite travailler sur la dualité psychique des personnages, je veux approcher l'espace scénique, en faisant se rencontrer un monde de rigueur et d'anarchie, de déclaration et de confession secrète.

## Le monde biblique

Angelo effectue un suicide politique en proposant un marché à Isabella. C'est un viol qui s'effectue, et une tentative d'effacement d'une faute. Il est au coeur d'une contradiction humaine, Angelo pénètre dans la sphère criminelle du pouvoir avec les pulsions autodestructrices et le plaisir coupable. Il s'agit pour moi de travailler l'oeuvre de Shakespeare avec « Surveiller et punir », de Foucault, dans le coin de la tête. Quand je m'intéresse au cas d'Angelo, je vois un homme jeune à qui on a confié une mission qu'il n'est pas en mesure d'exercer. De son propre aveu il n'a pas encore assez d'expérience, il fera son maximum d'effort avec zèle pour la fonction qui lui a été confiée. Mais il cache un secret : il a abandonné sa première femme, pour une histoire d'argent. Il sera amené à chuter malgré son idéal de haute moralité : Angelo, un ange qui chute. Il semble que ce personnage soit traversé par des pulsions coupables qui font de cet ange un diable potentiel. La pièce est en elle-même une référence biblique, tu ne jugeras point. Mais elle met en jeu la dynamique de la loi du talion.

Arnaud Anckaert

## Distribution

. Adaptation et mise en scène

**Arnaud Anckaert**

- Assistanat mise en scène

**Marie Filippi**

. Scénographie

**Arnaud Anckaert**

. Création lumières

**En cours**

. Création musique

**Benjamin Delvalle**

et **Maxence Vandeveld**

. Création costumes

**Alexandra Charles**

. Régie Générale

**Olivier Floury**

**Distribution**

Chloé André

Roland Depauw

Pierre-François Doireau

Fabrice Gaillard

Maxime Guyon

Yann Lesvenan

Valérie Marinese

David Scattolin









Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque Appris par corps, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou la mise en place du Festival Prise Directe.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France, avec laquelle nous fumes partenaires de 2014 à 2017, ou avec le Théâtre de Cachan auquel nous sommes associés.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

En 1998, nous montons Un riche trois pauvres, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille Un cahier bleu dans la neige, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle Pulsions, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est Disco Pigs d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec La Ménagerie, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - Les Chaises et Ha la la -, nous poursuivons ce cycle avec Ma/Ma en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec Orphelins, de Dennis Kelly, en première création française, et Sœur de en 2012, de l'auteure néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

## **Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs. Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux**

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013.

Nous commandons la traduction du texte Constellations, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-de-France, et créons Comment va le monde ?, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, Simon la Gadouille. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : Revolt. She said. Revolt again. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXIe siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons Séisme, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, avec qui nous collaborons depuis plusieurs années, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous avons le projet pour 2018 de créer un autre texte de Duncan Macmillan, Toutes les choses géniales. Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance,

c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance.

On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. Derrière le récit de cette traversée singulière, la pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce, fortement marquée par le stand-up, évolue en complicité et en grande proximité avec les spectateurs. Nous souhaitons donc créer un spectacle autonome et le jouer partout, dans des réseaux de décentralisation, à la rencontre de tous les publics.

Arnaud Anckaert & Capucine Lange

## SPECTACLES EN TOURNÉE

### **SÉISME**

de **Duncan Macmillan**

Première création française

Traduction Séverine Magois

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

### **SIMON LA GADOUILLE**

de **Rob Evans** (2015)

Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

### **COMMENT VA LE MONDE ?**

Conception **Arnaud Anckaert,**

**Didier Cousin, Capucine Lange** (2014)

Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre. Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va-et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

### **CONSTELLATIONS**

de **Nick Payne** (2013)

Première création française

Marianne est physicienne. Roland est apiculteur. Constellations est l'histoire de leur rencontre, de leur relation, de leur séparation, de leurs choix face à l'adversité. En partant du principe qu'à chaque instant un même événement est susceptible de connaître plusieurs issues différentes, Constellations nous ouvre les portes d'un univers non linéaire.

## RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

Mise en scène **Arnaud Anckaert**

### **SÉISME**

de Duncan Macmillan (2017)

**REVOLT. SHE SAID.**  
**REVOLT AGAIN.**

d'Alice Birch (2016)

### **SIMON LA GADOUILLE**

de Rob Evans (2015)

### **COMMENT VA LE MONDE ?**

conception **Arnaud Anckaert,**  
**Didier Cousin, Capucine**  
**Lange** (2014)

### **CONSTELLATIONS**

de Nick Payne (2013)

### **SŒUR DE**

de Lot Vekemans (2012)

### **ORPHELINS**

de Dennis Kelly (2011)

### **DÉBRIS**

de Dennis Kelly (2011)

### **MA/MA (2009)**

### **HA LA LA...!**

d'après Eugène Ionesco (2009)

### **LES CHAISES**

d'Eugène Ionesco (2008)

### **LA MÉNAGERIE**

d'après *La Ménagerie de verre*  
de Tennessee Williams (2007)

### **APPRIIS PAR CORPS**

collaboration avec la  
compagnie Un loup pour l'Homme  
cirque (2007)

### **DISCO PIGS**

d'Enda Walsh (2004)

### **PULSION**

de Franz Xaver Kroetz (2003)

### **AVANT LA FIN**

lecture musicale d'après  
Inge Scholl, Peter Weiss,  
Primo Levi, Bertolt Brecht  
et Klaus Mann (2001)

### **UN CAHIER BLEU DANS LA NEIGE**

d'après Daniil Harms  
et Vaguinov (2001)

### **UN RICHE, TROIS PAUVRES**

de Louis Calaferte (1998)

## **SOUTIENS ET PARTENAIRES**

### **La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :**

- . Le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France
- . Le Conseil Régional Hauts-de-France

### **Soutenu par :**

- . Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
- . Le Département du Nord
- . La Ville de Villeneuve d'Ascq

### **Compagnie associée au Théâtre Jacques Carat - Cachan**

#### **La compagnie est soutenue sur certains projets par :**

- ARTCENA ; l'Union Européenne ; la Mairie de Paris ; l'Adami ; l'ONDA ; Lille 3000 ; la Spedidam ; la fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde), et Ribot à Saint-Omer (option facultative).

#### **Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998 (hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :**

##### **Dans les Hauts-de-France :**

- . Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-France
- . La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
- . La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq
- . Tandem, Scène nationale Arras/Douai
- . Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
- . Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
- . Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
- . Le Channel, Scène nationale, Calais
- . Le Grand Bleu, Lille
- . Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, Armentières
- . Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille
- . Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix
- . Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron
- . La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix
- . Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine, Arques
- . Le Temple, Bruay-la-Buissière
- . Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne
- . La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq
- . La Maison Folie Beaulieu, Lomme
- . La Maison Folie Wazemmes, Lille
- . Le Palais du Littoral, Grande Synthèse
- . La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
- . La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer
- . Le Zeppelin, Saint-André
- . L'Escapade, Hénin-Beaumont
- . Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
- . L'Antré 2, Lille
- . Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
- . La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
- . Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
- . La Scène du Louvre-Lens
- . Lille 3000
- . Travail et Culture
- . Le Manège, Scène nationale de Maubeuge
- . Maison du Théâtre, Amiens
- . Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot
- . Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul
- . Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
- . Médiathèque Estaminet, Grenay
- . Médiathèque Till l'Espiegle, Villeneuve d'Ascq

##### **Hors Région Hauts-de-France :**

- . La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
- . Le Théâtre National de Strasbourg
- . Le Théâtre Dunois, Paris
- . Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp
- . Théâtre de la Chapelle St Louis, Rouen
- . Le Festival Chaïnon Manquant
- . La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg
- . Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin
- . Le Théâtre de Rungis (94)
- . La Manufacture, Avignon
- . Présence Pasteur, Avignon
- . Ville d'Ermont sur Scènes
- . Le festival théâtral du Val d'Oise
- . Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran
- . Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge
- . Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
- . Le TAPS, Strasbourg
- . Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans
- . Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
- . L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
- . La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
- . Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac
- . L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
- . L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Orlon Sainte-Marie
- . Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
- . Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, scène conventionnée
- . Théâtre Jean Vilar à Bourgoin-Jallieu
- . Théâtre municipal de Beaune
- . Université François Rabelais à Tours
- . Villes en Scène, département de la Manche
- . Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valéry-en-Caux
- . Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes
- . Le Forum Rexy, Riom
- . Le Théâtre de Saint Lô
- . Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim
- . Saumur Agglo, Montreuil-Bellay
- . Scènes de Territoire, Agglomération du Boccage Bressuirais, Bressuire
- . Théâtre de Chartres
- . Théâtre de Cachan Jacques Carat
- . Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
- . L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
- . Ville de Nanterre, Saison jeune public
- . Théâtre Romain Rolland, Villejuif
- . Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
- . Le Théâtre de l'Île, Nouméa
- . Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
- . Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
- . Spectacles Français, Bienne (Suisse)
- . Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
- . Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)
- . Equilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)
- . Artéphile, Avignon

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ARNAUD ANCKAERT  
Metteur en scène

### APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

J'ai une scolarité difficile car l'école n'est pas un cadre pour moi, je change souvent d'établissement.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

### UNE COMPAGNIE

## Depuis toujours je fais des spectacles croisant le mouvement, le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique. Aujourd'hui c'est à l'espace, au texte et à l'acteur que je m'intéresse...

Je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq avec Capucine Lange.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) Un cahier bleu dans la neige, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

### TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

### DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle Pulsions, de Franz-Xaver Kroetz, c'est Disco Pigs d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

Disco Pigs est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

### L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec La Ménagerie, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/8 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme Appris par corps, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et

des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - Les Chaises et Ha la la -, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec Ma/Ma en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet.

J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturge étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois. J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec Orphelins, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de Débris de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Débris est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de Disco Pigs.

## PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXIe siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec Sœur de en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

## CONFIRMER LA DÉMARCHÉ

Je commande la traduction du texte Constellations, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons Comment va le monde ?, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avions fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ? Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, Simon la Gadouille. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : Revolt. She said. Revolt again. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXIe siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée Séisme, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

## AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Depuis 2016, j'ai entamé une recherche autour du répertoire et de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : je vais mettre en scène en 2019 Mesure pour mesure, que je souhaite adapter et pousser vers la dystopie. J'ai l'envie de faire évoluer ma démarche, riche de toutes ces expériences, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler des collaborateurs autour de ce projet.

Je continue évidemment à chercher des formes mobiles, ainsi je monterai avec un proche collaborateur Toutes les choses géniales, du même auteur que Séisme, Duncan Macmillan qui est un récit familial et participatif.

### Codirection

Arnaud Anckaert  
et Capucine Lange  
contact@theatreduprisme.com

### Administration

Mathilde Bouvier  
administration@theatreduprisme.com  
Christine Sénéchal  
logistique@theatreduprisme.com

### Diffusion

Marie Leroy  
+ 33 (0)6 50 44 59 24  
spectacle@theatreduprisme.com

### Diffusion et accompagnement

Camille Bard 2C2B Prod  
camille.2c2bprod@gmail.com

### Relations presse

Zef - Isabelle Muraour  
+ 33 (0)6 18 46 67 37  
isabelle.muraour@gmail.com

### Technique

Olivier Floury  
+ 33 (0)6 98 48 87 39



